

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 28 Septembre 1899

No 1

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.
Dents extraites et remplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN ALBERTON

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HOBSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment in PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drugs Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE
8 Side, P. E. I. May 1st '96 [cf]

MCDONALD & MARTIN
AVOCATS, NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd g S'Side

POUR CHAPELETS DES RR. PP. CROISIERS. Médailles et Petits Chapelets de St Antoine, Timbres postes obliques. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

DR. H. L. DICKEY,
Late of Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
Specialist in diseases of the
EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—"Hotel Davies."
Office Hours—9, 30 to 1 p. m., 2 to 3 d. m., 7 to 8 p. m. Eyes tested for glasses

W. J. Crockett
WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.



Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.
Eye glasses. Spectacles fitted without the least inconvenience to the patient.
EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at low prices.
Satisfaction guaranteed in all cases.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fixing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require.

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

VI
[suite.]

L'homme, si vaillant, si intelligent qu'il soit, a parfois des jours de nostalgie et de découragement qui le font horriblement souffrir. Les causes le plus fréquentes de cet état d'affaissement de l'esprit, de cette douleur morale, sont la solitude et l'isolement.

Le vieillard qui n'attend plus rien de la vie s'habitue facilement à cette solitude, à cette isolement : il renferme le présent dans le passé et vit de souvenir. Mais à trente ans, le passé est encore bien jeune, le cœur a des aspirations vers l'inconnu, l'esprit a besoin d'aimant robes, et les pensées amènent ses assiégent le cerveau.

C'est ce qui arriva à Jacques Hervey.

L'isolement qui se faisait autour de lui l'empêchant un peu, et sa pensée, qu'il croyait à l'écart, se réveilla tout à coup avec d'inexprimables exigences ; la gloire qu'il avait répudiée, l'éclat d'un nom que son mérite pouvait rendre illustre, lui apparurent avec tous les éblouissements, toutes les satisfactions qu'ils apportent avec eux. Ce pendant Jacques Hervey n'était point homme à se laisser envahir par d'inutiles regrets ; il se dit que l'isolement ne durerait pas toujours, que la gloire était difficile à conquérir et plus difficile encore à conserver, que l'éclat d'un nom illustre ne valait point une existence modeste, saine et bien remplie. Il eut recours à cette suprême panacée qui guérit toutes les douleurs dans tous les âges de sa vie : il fit venir de Paris ses livres, ses nombreuses collections, et s'occupa de leur faire dans sa maison une place digne de ses compagnons aimés qui remplissent si bien la solitude d'un savant. Tout cela lui prit une quinzaine de jours, pendant lesquels il ne sortit de chez lui que le matin, à l'aurore, pour faire de longues promenades sur les bords de l'Yonne ou pour aller à Vermenton rendre visite à ses amis Fromentin.

Cette réclusion volontaire irritait fortement les Malicorne.

Le fils semblable à ces coqs de basse cour qui sont sans rivaux, chantait des poses de dindon coquerant.

Le père se taisait et se demandait, à part lui, par quel moyen il pourrait entrer dans cette existence qui semblait vouloir se refuser à la publicité ; il avait rencontré plusieurs fois Jacques Hervey herborsant, le matin, sur les bords de la rivière, et son regard avait essayé de l'épée de magnétisation dont il se savait doué ; mais le médecin avait passé indifférent devant ce regard inquisiteur, et Malicorne avait reconnu en lui un de ces lutteurs sérieux qu'il n'est pas facilement d'intimider et d'abattre.

— Oh ! j'aurai raison de toi !

s'était dit maître Jean, et je te rendrai la vie si difficile qu'il faudra bien que tu déguermisses.

Il mit en œuvre mille petits moyens qui devaient, dans ses prévisions, irriter un homme comme le docteur Hervey et lui faire prendre en haine la résidence qu'il s'était choisie.

Par son influence, tous les fournisseurs de Château-Bernard entamèrent une petite guerre contre le nouveau venu.

Le boulanger envoyait du pain brûlé ou n'en envoyait pas du tout ; le boucher faisait semblant d'oublier les commandes de la domestique du docteur Hervey, et quand celle-ci se présentait pour importer la pièce convenue, elle avait été prise par la servante du maire, celle de l'adjoint, celle du curé ou par madame Malicorne. On se confondait en excuses, et trois jours après les mêmes scènes se renouvelaient. La pauvre servante, une brave fille de vermenton, en pleurait de dépit et inventait toutes sortes de combinaisons pour cacher la vérité à son maître et lui trouver à dîner.

Jacques Hervey s'aperçut, malgré les sapercherries de l'honnête paysanne, de l'ostracisme qui pesait sur lui.

— Ne vous faites pas de souci, ma bonne Suzanne, lui dit-il, on veut nous prendre par la mine, mais on n'y réussira pas. Je vais me rendre à Vermenton et prier M. Fromentin de m'envoyer ses fournisseurs deux fois par semaine ; nous mangerons le pain un peu dur, mais cela m'est indifférent. On vous refuse des légumes dont tous les jardins regorgent, nous en lèrons pousser dans le nôtre, qui est très grand ; cherchez un jardinier. Je prierai aussi mon ami Fromentin de m'envoyer des poules et des lapins, et dans quelques mois nous aurons une basse cour respectable et des œufs frais tous les matins.

Quand M. Fromentin apprit du docteur ce qui lui arrivait, il dit :

— C'est une guerre ridicule et stupide ; nous allons y mettre ordre ; mais elle se renouvellera sous une autre forme, ne vous en préoccupez pas plus que de celle-ci. Le jour où les Malicorne se dévoileront, j'interviendrai.

— Suzanne, la servante, s'enquit d'un jardinier ; on lui en désigna un. Elle alla chez lui et le pria de venir mettre en état le jardin du docteur Hervey.

— J'irai demain matin, dit le jardinier.

Mais le lendemain il ne vint point.

Elle alla chez un autre.

Celui-ci prétextait, pour refuser, que tout son temps était employé, et qu'il lui était impossible de donner une heure par jour à M. Hervey.

— Vous êtes tous des brigands ! dit Suzanne ; je saurai

[suite à la 8me page]

B. & H.

Remember these letters. They stand for the leading brand of GINGER ALE, CREAM SODA, LEMONADE, ORANGE PHOSPHATE and CHAMPAGNE CIDER, the best temperance drinks on the market.

Remember also, that by writing us you can have an order filled for an assortment at short notice, and that goods are sold f. o. b. Truro or Halifax. Buyers on the western and eastern shores of the province should correspond with us at once. We have a fast selling line of goods, which it will pay them to handle.

BIGELOW & HOOD MANUFACTURERS,
Truro, N. S.
Branch Office—41 Bedford Row, Halifax, N. S.

**TIGNISH DRUG STORE
NEW DRUGS NEW GOODS**

We receive every week a fresh supply of the purest drugs that can be obtained in Canada.

We are headquarters for good goods. Come in and ascertain this fact.

All ailments of horses skillfully treated at moderate charges.

A fine assortment of Spectacles. Prices from 50 cents up.

Prescriptions carefully compounded at all hours.

A clerk sleeps in the Drug Store. Our customers can therefore be served at all hours of the night.

CHAS. DALTON

NEW STORE

AT

WELLINGTON STATION

I have recently opened a general store at Wellington and solicit a share of public patronage. I have a nice selection of

Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes

and the usual selection of goods found in a general retail store.

I intend making a specialty of Eggs, and will also endeavor to buy everything the farmers have for sale, and I trust that by careful attention to business and by adhering to straightforward business methods to secure and retain a share of the patronage of the farmers of Wellington and surrounding districts.

F. T. ARSENAULT

Wellington Station.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qui est nécessaire à la construction des Bâtisses.

Si vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD

Summerside Oct. 14th 1896.

W. ROBINSON MGR